

Essonne. L'abbaye de Vauhallaan, lieu de quiétude sur le plateau de Saclay

Sur le plateau de Saclay, à Vauhallaan (Essonne), se trouve l'Abbaye Saint-Louis-du-Temple dans laquelle vivent 18 sœurs. Un véritable endroit de mémoire, de silence et de paix.



L'abbaye de Vauhallaan propose notamment des retraites spirituelles (©Actu Essonne – TB)
Par [Thomas Berthelot](#) Publié le 23 août 2021

Sur les terres de la petite commune de **Vauhallaan** ([Essonne](#)), au bout d'une route bordée de champ appelée Chemin du Limon, se trouve un endroit paisible et consacré à Dieu : l'**Abbaye Saint-Louis-du-Temple**.

Une communauté vieille de 200 ans

La communauté qui y réside est née en 1816 des mains de la mère **Louise Adelaïde de Bourbon**, fille du prince de Condé. Cette dernière, qui passa une partie de son enfance au château de Chantilly, fit notamment sa scolarité chez les Bernardines à Paris.

Après un mariage avorté avec le comte d'Artois, elle est nommée par **Louis XVI** abbesse du chapitre de Remiremont, dans Les Vosges. Avec la Révolution française, Louise Adelaïde de Bourbon est obligée de quitter le pays et se rend dans différents pays (Suisse, Russie, Angleterre,...) avant de revenir en 1814.

Elle obtient alors de **Louis XVIII** l'ancien domaine du Temple de Paris, lieu de l'incarcération de la famille royale avant d'être exécutée, qu'elle transforme en monastère. La communauté des Bénédictines de Saint-Louis-du-Temple y voit le jour, quelques années avant la mort de sa fondatrice.



Les sœurs ont participé à la construction du monastère actuel (©Abbaye de Vauhallan)

Cependant, une fois la révolution de 1848 passée et l'instauration de la République, les sœurs sont expulsées des lieux et se retrouvent au 20, rue Monsieur, toujours à Paris. Elles deviennent ainsi les Bénédictines de la rue Monsieur, un haut lieu intellectuel catholique. « Des écrivains comme des artistes s'y rendaient régulièrement, explique la sœur Valérie-Marie. Aujourd'hui, on y trouve l'ambassade de Chine. »

Elle y reste jusqu'en 1932, date à laquelle la communauté achète les terres actuelles. Elles vivent à Meudon quelque temps avant l'implantation du monastère en 1951. « C'est le futur pape **Jean XXIII** qui a d'ailleurs posé la première pierre le 10 juin 1950", indique la sœur Valérie-Marie.

Un musée consacré à l'histoire du monastère

Après une dizaine d'années de construction, à laquelle ont participé les sœurs, la communauté des Bénédictines de Saint-Louis-du-Temple s'installe définitivement à Vauhallan, sur le plateau de **Saclay**. Mais avec le temps, le nombre de sœurs s'est progressivement réduit, passant d'une centaine à sa création à dix-huit aujourd'hui. En mémoire du monastère, il ne reste plus que le musée, situé dans la crypte de l'édifice.

La vie de la fondatrice, mère Louise Adelaïde de Bourbon, y est retracée tout comme celle de la communauté. Un linge du duc de Berry et une tapisserie réalisée par la famille royale de Louis XVI pendant leur emprisonnement y sont également visibles.

L'abbaye, lieu de retraite spirituelle

Hormis ces salles, on retrouve les sœurs et leur mode de vie monastique qui tend à se raréfier. Avec une journée rythmée par les offices et le travail, les occupantes de l'abbaye « cherchent Dieu ».

« C'est un appel que l'on ressent, explique la sœur Marie-Christine, entrée en 1955 au monastère. Il y a un attrait pour la vie monastique. »

Et d'après cette dernière, cette manière de vivre n'est pas vouée à disparaître. « Depuis 2000 ans, il y a eu des hauts et des bas dans la religion. Il n'y a aucune raison que cela cesse. Toutefois, certaines choses peuvent évoluer », affirme-t-elle.



Sœur Marie-Christine et sœur Valérie-Marie (©Actu Essonne – TB)

Car les sœurs, en cherchant le Tout-Puissant, trouvent notamment la paix et la joie. Le monastère devient alors un lieu de quiétude et de calme, dans lequel il est possible de se reposer et de se recentrer sur soi-même.

Des visiteurs peuvent alors faire une halte à l'hôtellerie monastique, comme une sorte de retraite spirituelle. « Ils peuvent prier, faire le point, soigner un stress pendant une ou deux semaines. C'est important d'avoir un lieu de silence », ajoute la sœur Valérie-Marie.

Une visite du musée est organisée chaque premier dimanche du mois. L'Office du tourisme organise des visites guidées.